

d'étoiles qui éclairent le monde, en l'absence du soleil de justice, Jésus-Christ. Nous sommes et nous devons être les ministres de Jésus-Christ ; laissez-moi vous redire les paroles de saint Jean Chrysostôme : *Quo non oportet igitur esse puriorum tali frumentum sacrificio ? Quo solari radio non splendidiorem manum carnem hanc dividentem ?*

Et, de fait, que nous devions être purs et saints, l'Eglise le montre bien. Par un long noviciat d'étude et de saints exercices, elle tient à préparer ses clercs dans les séminaires, comme dans une sorte d'atelier où ils forgent leurs armes pour le combat. Elle les place sous la direction d'hommes doctes et saints, pour qu'ils trouvent dans les traces de ceux-ci où poser eux-mêmes leurs pieds. Jamais elle n'introduit dans le sanctuaire les élus du Seigneur sans leur faire répéter : *Dominus pars haereditatis meae et calicis mei, tu es qui restitues haereditatem meam mihi.* Car, ajoute saint Jérôme : *Qui vel ipse pars Domini est, vel Dominum partem habet, talem se exhibere debet, ut et ipse possideat Dominum, et possideatur a Domino.*

*Disciplinam.* Vous savez ce que dit saint Thomas : « La discipline n'est autre chose que l'ordre. » Pour produire l'ordre, il est nécessaire d'obéir ; or, il faut le dire, de nos jours, on ne sait plus obéir. Jusque dans le sanctuaire, on respire cet air empoisonné qui infecte toute la société, l'air de l'indépendance. Et peut-être, mis par ce sentiment, sous prétexte de faire le bien, certains jennes gens et même des prêtres manquent ils